

prophétisé après sa mort ; en un mot à ce grand homme et à ce grand saint, l'une des plus nobles et des plus douces figures de notre histoire ! Ame de prêtre miséricordieuse, et qui définissait le ministère sacerdotal en disant que le Seigneur ne nous a point établis pour exercer sa rigueur, mais pour prendre soin du salut des hommes. ♣

3. Quant à saint Avit, évêque de Vienne, il fut un des auteurs les plus féconds du sixième siècle. Il combattit l'arianisme avec une noble fermeté et un invincible courage ; par sa foi, son admirable doctrine, son infatigable activité, il préserva, dit le Martyrologe romain, les Gaules des ravages de l'hérésie arienne. Les Lettres de ce saint et illustre prélat sont nombreuses : elles furent adressées aux principaux personnages de l'époque, aux Souverains Pontifes, au roi Clovis, au roi Gondebald, à l'empereur de Constantinople, aux évêques les plus illustres de son temps. On remarque dans toutes ces lettres une doctrine solide et à l'abri de toute critique ; un grand amour de l'Eglise catholique, un attachement inébranlable à la Chaire de saint Pierre, un vif désir de voir toutes les hérésies vaincues et tous les chrétiens réunis sous l'autorité infallible des Pontifes romains.

Saint Avit prononça un très-grand nombre d'homélies. Au dire de ses contemporains, l'évêque de Vienne possédait tous les secrets de l'éloquence.